

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 3 (1891)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Héliochromie  
**Autor:** Lippmann, G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524808>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

le cas se présente pour les célébrités de tous genres. Il va sans dire aussi qu'il peut arriver fréquemment que le cliché *seul* soit commandé au photographe sans aucun tirage. Ce cas se présente, lorsque le cliché est destiné à être reproduit par un des nombreux procédés photomécaniques en usage actuellement, mais alors le prix du cliché est fixé d'avance et il forme lui-même l'unique objet du marché.

De nombreux cas de contestations de ce genre ont déjà été portées devant les tribunaux des divers pays, et si je ne craignais d'abuser de la patience de vos lecteurs, je pourrais en citer de nombreux extraits.

J'espère que les quelques explications données ci-dessus aideront à éclairer la question et que les photographes qui refuseraient de se dessaisir des clichés par eux volontairement conservés sans une compensation équitable, ne pourront pas être accusés d'indélicatesse.

A.-É. PRICAM,  
président de l'Association suisse des photographes.

---

### Héliochromie

M. G. Lippmann, à qui nous avions demandé de nous expliquer la méthode qu'il employait pour réduire à quelques minutes le temps de pose nécessaire à la photographie colorée du spectre, a bien voulu nous adresser la lettre suivante :

Paris, 14 juin 1891.

Cher Monsieur,

Il est exact que j'ai réussi à réduire le temps de pose à quelques minutes. Ce progrès résulte de la sensibilisation par l'azaline ou mieux par la cyanine pure. On obtient alors tout le spectre

(moins le rouge) en peu de temps et sans écran coloré, parce que la plaque est devenue presque isochromatique. Pas tout à fait cependant, car le violet donne encore un maximum et le bleu un minimum, de sorte que le spectre est complet, même sans écran, mais qu'il est mieux équilibré si l'on fait intervenir un écran.

Croyez, cher Monsieur, etc.

G. LIPPmann.

*P. S.* Je serai très heureux de trouver des plaques convenables, toutes faites isochromatiques. Je n'en ai pas encore rencontré qui donnent les couleurs, vous me rendriez grand service si vous me découvriez une bonne marque.

Nous avons répondu à M. Lippmann que les marques de plaques isochromatiques abondaient, mais que jusqu'à ce jour, aucune ne possédait la continuité de couche nécessaire à la réussite de ses expériences, et que, dès lors, il ferait mieux de faire usage d'un collodion isochromatique tel que celui du Dr Albert, à Munich. Nous ajoutions :

Est-il bien nécessaire de partir du bromure d'argent pour enregistrer les couleurs ? Tout changement de densité provoqué par la lumière interférée dans un milieu transparent, ne donnera-t-il pas également lieu à la fixation durable des couleurs. Par exemple, ne serait-il pas possible d'employer une couche fort mince et transparente de gélatine bichromatée ; en plaçant cette couche contre une surface réfléchissante, on obtiendrait ainsi un milieu sensible sur lequel les ondes de la lumière interférée provoqueraient aux maxima lumineux une modification dans la densité de la couche et, dès lors, la fixation des couleurs ? Seulement l'exposition serait sans doute longue et le cliché peu durable.